



**A Saint Etienne, avant de chercher à devenir « smart city », nous pourrions déjà :**

**remplacer le « tout à la rivière » par un « tout à l'égout » pour ne pas « emboucaner » Nevers, Orléans, Blois, Tours, Anger, Nantes, Saint Nazaire, le golf de Gascogne et l'océan Atlantique qui n'est pas lui-même le bout du bout...**

**rendre l'eau des toits à la rivière enfin ré-ouverte à la ville,**

**déminéraliser, perméabiliser massivement les sols, planter immodérément partout pour crever les îlots de chaleur estivaux, filtrer, dépoussiérer, rafraichir, pomper le CO2**

**transformer les matières de démolition en ressources pour construire avec moins de déplacements inutiles,**

**fermer les supermarchés (dégoudronner, fertiliser leurs parkings) pour repeupler les RDC du centre ville qui se vident par les moyens d'une distribution à réinventer,**

**rapprocher l'agriculture attentive à la fécondité,**

**diminuer, réduire, replier, ranger, nettoyer....etc...etc...**

**Et regardez dans combien de villes ces quelques dispositions seraient utiles....et rétabliraient un peu le socle vital des habitants...**

**L'urgence du câblage tous azimuts n'est pas si évidente quand le vivant lui-même se rapetisse.**

**La « smart city » est juste un projet qui nous masque la nécessité de dynamiser la lente puissance de la vie.**

**L'eau du Furan (rivière-égout) pue sous sa dalle et la ville s'étirole au dessus...sans projet autre qu'une course sans but assuré et sans fin prévisible.**

**Yves Perret**